



LE NUMÉRIQUE SE RACONTE

9 CHRONIQUES DE L'EPITA

DOSSIER DE PRESSE - RENTRÉE 2020

#ChroniquesEPITA

Ils sont 9.

Alors que certains sont encore au lycée, d'autres exercent leur profession, mais la plupart d'entre eux sont en études.

Ils s'intéressent à la robotique, à l'intelligence artificielle, aux transformations numériques, aux nouveaux usages, à la réalité virtuelle et réalité augmentée, à l'innovation, à la cybersécurité, aux télécommunications, aux systèmes, aux images ou encore à la santé.

Certains déterminent leur orientation, quelques-uns se lancent dans l'entrepreneuriat ou optent pour la voie de l'apprentissage, d'autres partent à l'international.

De personnalités distinctes, leurs expériences sont variées et leurs parcours uniques. Mais ils ont tous un point commun : un lien qui les unit à l'EPITA.

Le numérique se raconte est un ouvrage de 9 chroniques inspirées de la vie de l'école et de ceux qui la font.*



MARIAMA

L'INVENTEUSE

Personne n'aime les araignées. Elles sont poilues, elles ont du venin et jusqu'à huit yeux qui peuvent être multiples. Personne n'aime en trouver une à ses côtés. Sauf si elle n'est pas organique. Faite de composants, de câbles, d'une carte électronique et reliée à un programme informatique, une araignée-robot devient tout de suite plus attrayante pour un ingénieur en robotique... ou même une jeune qui tente de la maîtriser pour lui faire suivre une trajectoire ! Le jour où, lors du **Festival Maker Faire**, Mariama a permis à son araignée-robot d'aller le plus loin possible grâce à sa propre programmation, elle a commencé à les aimer et à les étudier.

En septembre dernier, Mariama débutait sa 3^e année à l'EPITA. Elle attendait cette rentrée avec impatience pour intégrer l'équipe de recherche **SEAL en robotique d'exploration**, qui lui permet d'allier ses deux passions : l'informatique et la plongée sous-marine. Elle fait maintenant partie des 7,5% des EPITÉENS qui deviennent étudiants-chercheurs ou choisissent la Majeure double compétence Recherche en 4^e année.

Quelques mois ont passé et, devant son ordinateur, Mariama saute de joie en découvrant le thème de la Coupe de France de Robotique : **SAIL THE WORLD**. Ayant déjà pu longuement travailler sur Ryujin, un petit drone hybride, pilotable ou autonome, capable de réaliser des relevés cartographiques des fonds sous-marins, l'étudiante se sent prête pour un nouveau défi informatique en lien avec la navigation. Mais elle sait que la pression est grande pour elle et ses camarades de l'EPITA, d'Epitech, de l'IPSA et de Sup'Biotech. Tous sont membres de l'association Evolutek. Cette fois, ils veulent faire encore mieux que l'an dernier : l'équipe est prête à prendre le large avec Mariama comme capitaine.

En attendant d'affronter des flibustiers robotiques, Mariama pense déjà à la suite. Pourquoi pas intégrer la **Majeure GISTRE**, pour se perfectionner dans la conception de systèmes embarqués et dans l'IoT ? Elle pourrait devenir ingénieure en informatique industrielle et technique, comme 20% des diplômés, dans les industries aéronautiques, ferroviaires et automobiles





MINH

LE VISIONNAIRE

Ce samedi 24 novembre, le sourire aux lèvres, quatre EPITÉENS lèvent le poing avec fierté. En lice pour la Winter Race d'Iron Car, un championnat de voitures autonomes en modèle réduit, réunissant 250 participants lors de 7 courses en France, le quatuor a conscience de l'exploit accompli. En réalisant 3 tours avec un chrono de 1'36 minutes lors de la dernière course de l'année, leur EpiAutoCar a terminé à la 2^e place de la course et à la 3^e place du classement général. Un succès qui ne réside pas dans le choix du matériel, mais dans leur maîtrise de la technologie de Deep Learning. Grâce à elle, leur bolide est capable de suivre n'importe quel parcours par le biais des capteurs détectant les bandes blanches de délimitation.

L'idée de participer leur est venue lors d'une session gaming au sein de l'association d'Esport Cycom. Plus jeunes, ils avaient tous l'habitude de jouer à des jeux vidéo de voitures, alors ils se sont lancés le défi de créer leur propre voiture autonome sur leur temps libre.

Aujourd'hui, ce projet de voiture est poursuivi par d'autres étudiants, mais Minh, l'un des membres de l'équipe d'origine, continue d'apporter un coup de main de temps en temps. À présent en 4^e année au sein de la **Majeure Data Science et Intelligence Artificielle (SCIA)**, il continue de faire ce qu'il a toujours aimé : chercher des idées et créer des objets innovants. C'est aussi pour cela qu'il a décidé d'intégrer l'**EPITA StartUp Lab** cette année. Lui qui n'avait pas encore de concept de start-up en tête, mais l'envie de devenir étudiant-entrepreneur, a justement trouvé l'endroit idéal pour se lancer. Avec deux autres EPITÉENS, issus de majeures différentes, Minh a profité des conseils du start-up studio pour, petit à petit, affirmer ses ambitions. Ensemble, ils portent dorénavant un projet de **start-up nommée Capture**, qui rend les caméras de surveillance intelligentes. La prochaine étape ? Réaliser son stage de fin d'études au sein de la jeune entreprise et ainsi bénéficier de six mois pour transformer ce projet en un véritable business créateur de valeurs.





PHILIPPE

L'ENQUÊTEUR

Trois mois. Il aura fallu exactement 92 jours pour que Valentin parvienne enfin à décider de son orientation post-Bac. Plus que du temps, ce dont Valentin avait surtout besoin, c'était d'un coup de main pour choisir ses spécialités, lui qui appartient à cette nouvelle génération du Bac 2021. Ce coup de main, il le doit à Philippe.

« Pour être un bon conseiller d'orientation, il faut avoir l'étoffe d'un détective », s'amuse souvent à dire Philippe. Et il n'a pas tort : pour guider Valentin, il a multiplié les longues après-midis d'écoute, de réflexion et de conseils, comme un enquêteur. Loin d'être un inspecteur solitaire, Philippe sait aussi que les établissements du supérieur ont joué un rôle déterminant dans cette réussite. Un vrai travail d'équipe.

Un an avant de rencontrer Valentin, Philippe se souvient avoir participé à une **Matinée d'Orientation à l'EPITA**. Organisé pour les professionnels comme lui, cet événement lui avait beaucoup appris sur les dessous du numérique et les multiples possibilités de carrières, notamment grâce à la présentation du Directeur Général de l'école, Joël Courtois.

Sans cette matinée, Philippe n'aurait sans doute pas convaincu Valentin, un peu geek dans l'âme, de quitter son ordinateur pour participer à « **Alerte : cyber-attaque à l'hôpital** », une journée d'immersion croisée avec un escape game. Réalité virtuelle pour tenter de trouver des indices dans l'hôpital attaqué, techniques d'intelligence artificielle ou encore pilotage de drones, l'adolescent a apprécié enquêter et s'amuser dans une école d'ingénieurs du numérique post-Bac comme l'EPITA. C'est décidé : il fera tout pour la rejoindre. D'ailleurs, ses parents sont déjà d'accord, séduits par la **1ère place de l'école sur le critère de l'insertion des élèves**, dans un classement des 130 meilleures écoles d'ingénieurs.

Philippe a ainsi conseillé le lycéen de choisir les spécialités et les options lui permettant d'acquérir les connaissances et les compétences mentionnées dans les attendus de l'école. Sa mission accomplie, il continuera d'aider Valentin lors de Parcoursup. Plus qu'un détective, il a tout d'un saint, ce Philippe.



ASTRID

L'ENCADRANTE

Sommes-nous prêts pour lancer le nouveau cloud hybride dans cinq jours ? Astrid se pose la question. Il faut terminer la dernière phase de recette, résoudre les dernières anomalies et que les supports de formation comme de communication soient prêts à être diffusés. Avec Émilie, elles sont co-responsables de ce projet informatique proposé dans le cadre de leur **Majeure Systèmes d'Information et Génie Logiciel (SIGL)** où elles apprennent à gérer les transformations et le déploiement de projets digitaux organisationnels.

Après deux ans de classe prépa, Astrid a réussi à intégrer l'EPITA en 3^e année via le **Concours CPGE EPITA-IPSA-ESME**. Elle était ravie, mais elle appréhendait le premier mois de cours et sa fameuse Piscine, soit trois semaines de code intense avec des rendus plusieurs fois par semaine et des examens. Pour tenir la cadence et rendre les exercices dans les temps, elle a suivi tous les conseils de ceux qui se font appeler les ACU, un acronyme qui désigne les étudiants-assistants de 5^e année qui encadrent leurs cadets. Ils lui ont donné le goût de la gestion de projet. Anticiper, planifier, coordonner, collaborer, ça lui plaît.

La détermination se retrouve aussi dans le parcours d'Émilie. Démonter les objets pour comprendre leur fonctionnement dès son plus jeune âge, effectuer son stage de 3^e au sein d'une entité de cyberdéfense puis réaliser son TPE sur la cryptographie... Ces expériences ont permis à la future ingénieure d'obtenir le **Trophée Excellencia** et de devenir l'une des ambassadrices des femmes du numérique à l'EPITA.

Après une soirée à élaborer les divers scénarii, Astrid et Émilie décident finalement de décaler la mise à disposition de l'outil d'une semaine et s'apprêtent à communiquer leur décision. Grâce à leur professionnalisme, le projet sera un succès. Astrid le mettra d'ailleurs en avant auprès des entreprises lors de sa recherche de stage de fin d'études. Parmi les 8 000 offres de stage annuelles, elle est sûre d'obtenir un poste d'ingénieure d'études et développement en systèmes d'information, fonction occupée par 32% des diplômés.





SOFIAN

L'EXPERT

- En 2002, le film « Minority Report » nous préparait à un monde où il serait possible d'utiliser des écrans tactiles, où la publicité serait personnalisée et où la reconnaissance faciale deviendrait incontournable. C'est chose faite. Ces visions du futur sont devenues de nouveaux usages au cœur de notre quotidien. Pour en parler, nous accueillons aujourd'hui Sofian, responsable de la **Majeure Multimédia et Technologies de l'Information (MTI)** et chef de projet au sein du **Laboratoire d'Innovation 3IE** à l'EPITA. Bonjour Sofian et bienvenue ! Expliquez-nous pourquoi et comment les ingénieurs font pour transformer les entreprises et la société ?
- Les ingénieurs sont formés en ce sens ! Pour autant, il ne suffit pas de les doter des compétences recherchées par les entreprises, il convient aussi de les sensibiliser à appréhender les répercussions humaines et sociales tout au long de leur formation. **DriveSafe**, par exemple, est un outil numérique développé par des étudiants dans le cadre des Projets de Fin d'Études (PFE). Il s'agit d'une simulation destinée à faire prendre conscience aux conducteurs des dangers de l'alcool et du téléphone au volant.
- C'est ce qu'on appelle le « Numérique Positif », n'est-ce pas ?
- Oui. Vous savez, les usages évoluent constamment avec le besoin d'innovation. La maîtrise de la conception et du développement des technologies de l'information et de la communication est nécessaire pour les entreprises. À l'EPITA, nous sommes en contact régulier avec elles via les comités scientifiques des majeures et nous constatons que leurs besoins sont croissants d'une année à l'autre. Pour y répondre, nous formons des étudiants ingénieurs, certes, mais aussi des étudiants experts en apprentissage avec le programme **Web, Infrastructure et Mobile**, ainsi que des professionnels via des stages en **formation continue**.
- L'interview arrive déjà à sa fin mais il y a encore tant à dire... Sofian, nous serons ravis de vous revoir pour continuer cette discussion ! L'émission « Vivons l'innovation » touche désormais à sa fin. Rendez-vous demain même heure et d'ici là, restez curieux !





JULIA

L'AVENTURIÈRE

Partir en sac à dos dans les montagnes, arpenter un petit village sans électricité, tenter d'échanger le temps d'une soirée avec une famille qui parle un dialecte local ; Julia s'était préparée à l'idée de partir à l'étranger durant ses études, mais elle ne s'attendait pas à revenir avec de si beaux souvenirs.

Bien avant de découvrir l'Asie, Julia notifait ses vœux sur Parcoursup en cochant la **section anglophone** de l'EPITA. Dès qu'elle reçut sa réponse d'acceptation, elle s'empressa de remercier sa grand-mère. Tous les mercredis après-midi depuis la seconde, Julia enfourchait son vélo et parcourait quelques kilomètres dans les vallées de la Suisse Normande pour la rejoindre afin d'apprendre l'anglais.

Après cette première année d'étude en anglais, le jargon informatique dans la langue de Shakespeare se faisait moins mystérieux. Quasiment bilingue ou presque, elle souhaitait à présent un autre challenge pour son semestre d'échange en deuxième année. Pourquoi pas opter pour une destination non anglophone ?

Julia voulait partir loin et, surtout, vivre un choc culturel.

En 2020, l'école comptant près de **85 universités partenaires** réparties dans près de 45 pays différents, elle n'avait que l'embarras du choix et c'est finalement vers la Thaïlande qu'elle se dirigea. Meticuleuse, elle s'était initiée au thaïlandais pour se faire comprendre des locaux au quotidien et lors de ses nombreux voyages. Elle se remémore encore celui à **Chiang Mai, dans les montagnes...**

Dans cette université à l'autre bout du monde, un professeur l'avait fait travailler sur la conception d'un produit innovant. Elle avait alors imaginé avec son équipe une poussette anti-pollution. Une approche qui servira de déclic et lui donnera l'envie d'intégrer la **Majeure Consulting et Innovation (GITM)**, pour sa dernière année. Résoudre des situations complexes, imaginer des solutions à partir de zéro et gérer les relations organisationnelles dans le cadre d'un projet, c'est ce qui l'attire. Julia se voit bien occuper un poste de consultante, de préférence à l'international, pour continuer d'explorer le monde et rendre fière sa grand-mère.





ALEX

LE VOLONTAIRE

6:42, le réveil sonne. Alex l'arrête, se rendort, puis sursaute quelques minutes plus tard et se jette sous la douche en remerciant la seconde sonnerie qu'il avait programmé la veille. Il n'y a pas de temps à perdre : c'est une journée importante et à gh pétante il a rendez-vous avec des membres du [projet Cyber Campus France](#), dans le cadre d'un travail de groupe sur la sensibilisation des collaborateurs aux cyber risques. Alex est Responsable de la Sécurité des Systèmes d'Information d'une banque, il est « RSSI » pour les intimes. Tout comme 11% de sa promotion travaillant dans le secteur des activités financières et d'assurance, il ne regrette pas avoir opté pour la Mineure Finance durant ses études à l'EPITA.

Malgré ses journées bien chargées, Alex s'est tout de suite porté volontaire en se remémorant ses années d'études. Quelques années plus tôt, il réfléchissait avec ses camarades de la [Majeure Système, Réseau, Sécurité \(SRS\)](#) et ceux des écoles partenaires du Groupe IONIS, e-artsup et l'ISEG, pour concevoir « Internet is a Biche ! », une micro-série d'animation spéciale cybersécurité. L'objectif était de sensibiliser le grand

public et notamment les plus jeunes aux cyber risques du quotidien, pour leur faire adopter les bons réflexes. Désormais, il doit sensibiliser des professionnels aux nouveaux risques.

Dans cette entreprise, il n'est pas le seul SRS, il peut aussi compter sur Tanguy. Lors de sa dernière participation aux Assises de la Sécurité, ce dernier a eu l'opportunité de rencontrer les experts de ce domaine pour répertorier les principales tendances et enjeux du domaine avec ses camarades dans le Livre Blanc « [Cybersécurité & Innovations](#) ». Détection et réponse à incident, Threat intelligence, 5G... Tanguy connaît le sujet sur le bout des doigts. Également accompagnés d'un ancien de la [Majeure Télécommunications \(TCOM\)](#), expert technique des infrastructures informatiques et des réseaux de communications, et de représentants du Commandement de la Cybersécurité, de la Garde Nationale et de l'ANSSI, le duo est déterminé à montrer que la sécurité informatique, c'est bien l'affaire de tous !





LISE

LA PASSIONNÉE

Aujourd'hui, il flotte dans l'air comme un parfum de nostalgie pour Lise. Ce soir, elle retournera sur les bancs de l'école pour assister à la cérémonie des **35 ans de l'EPITA** sur le campus parisien. Avec près des trois quarts de diplômés travaillant en Île-de-France, Lise s'attend à y retrouver ses acolytes d'études le temps d'une soirée.

En trois ans d'apprentissage dans le **Cycle ingénieur Réseaux, Télécom et Sécurité**, Lise a renforcé son intérêt pour l'informatique et acquis de nombreux savoirs. Elle a tout particulièrement appris à organiser son temps, pour réussir à alterner efficacement cours et temps en entreprise, où s'entremêlent parfois les projets professionnels et les rendus académiques.

Elle n'avait pas eu de mal à trouver son entreprise grâce au coaching et à l'accompagnement de l'école. Accueillie comme une alternante à ses débuts, Lise a vite été considérée comme une professionnelle et ses missions n'ont eu de cesse d'évoluer avec le temps. Elle est ainsi devenue Ingénieure réseaux, intranet, internet et télécommunications dans une PME. Elle se passionne

pour ce domaine en pleine mutation tant pour les particuliers que les entreprises, où la digitalisation est omniprésente et vitale.

Sur son 31 et installée dans le grand amphithéâtre, elle s'identifie parfaitement dans le discours du Directeur Général de l'école lorsqu'il évoque former « des ingénieurs prêts à relever de nouveaux défis technologiques et scientifiques » car c'est son quotidien. Après l'annonce des futures perspectives de l'école, dont le développement de nouveaux partenariats en France et à l'international, la soirée continue par la découverte des projets menés par les **8 équipes de recherche** et se termine avec un concert acoustique de Soul of Sound, l'une des 40 associations étudiantes de l'école. Guitariste à ses heures perdues, Lise y avait d'ailleurs participé. Un sympathique clin d'œil du destin.

Lise croisera de nouveau la route de son école, comme à l'occasion de l'événement Meet & Match, pour recruter à son tour un ou une apprenti(e) pour son équipe. Mais ça, c'est une autre histoire...





MIKAËL

L'HUMANISTE

L'odeur du pain grillé et du lait chaud agite encore la cuisine cette matinée du 31 octobre quand la mère de Mikaël s'adresse à son fils pour lui demander de penser à ses choix d'études. C'est les vacances, il a le droit de se reposer, mais elle ne veut pas qu'il loupe des opportunités, il faut se bouger.

C'est vrai que Mikaël pense peu à son avenir professionnel, mais il a tout de même un objectif en tête : sauver des vies. Malheureusement, il n'est pas attiré par des études de médecine – sa phobie du sang, sans doute –, ce qui aurait simplifié son choix. Pour y voir plus clair et aussi rassurer ses parents, le voilà donc qu'il arpente les stands d'un salon étudiant, en posant à chaque fois la même question aux établissements qu'il rencontre : « En vous rejoignant, pourrais-je travailler dans la santé ? ».

Par chance, de nombreux établissements présentent des débouchés faits pour lui et il a particulièrement aimé découvrir comment l'informatique lui permettrait par exemple de faciliter l'analyse des radiologies grâce à l'intelligence artificielle. Un des étudiants en dernière année d'études, sur le stand de l'EPITA, lui a raconté

son expérience. Après quelques mois en médecine, il a décidé de se réorienter via les **admissions parallèles**. Il a ainsi intégré l'école en entrée décalée, puis est devenu étudiant-chercheur en 3^e année en rejoignant l'équipe de recherche en imagerie médicale du laboratoire LRDE. Il a ensuite opté pour la **Majeure IMAGE** en 4^e année et la **Mineure Santé** en 5^e année. Pour son **Projet de Fin d'Études (PFE)**, il a travaillé sur un projet permettant de rendre la vue aux personnes aveugles grâce à des caméras et des rétines artificielles.

De retour chez lui, Mikaël s'empresse alors d'annoncer la grande nouvelle : il a trouvé ! Il veut aider les médecins à soigner les patients grâce au numérique ! Il souhaite faire une école d'ingénieurs avec une spécialisation en santé. Il veut aller à l'EPITA.

Matheux dans l'âme, Mikaël va d'autant plus travailler ses cours de mathématiques, car il a bien compris l'importance de cette matière. Pas uniquement pour ses études, mais pour participer à la conception de l'hôpital du futur.





**Envie d'en
savoir plus ?**





MARIAMA
L'INVENTEUSE

Équipe de recherche SEAL en robotique d'exploration et systèmes embarqués

Pour « Sense, Explore, Analyse & Learn », SEAL est une équipe d'enseignants-chercheurs spécialisés dans les projets de cartographie sous-marine avec des micro-robots, de cartographie aérienne avec des drones volants et de maîtrise de l'information 3D géolocalisée.

Majeure double compétence Recherche

La Majeure Recherche permet aux étudiants de s'immerger dans l'un des laboratoires de l'école aux côtés des enseignants-chercheurs, en complément de leur majeure initiale. Ils peuvent se destiner à la préparation d'une thèse ou bien s'orienter vers des structures de recherche de grandes entreprises ou des start-up innovantes. L'école propose en parallèle une Mineure Recherche.

Majeure Génie Informatique des Systèmes Temps Réel et Embarqués (GISTRE)

La Majeure GISTRE forme les ingénieurs aux systèmes d'exploitation, pour parvenir à l'excellence dans la maîtrise des environnements embarqués et IoT, à la robotique et l'automatique et à l'électronique. Ils peuvent travailler dans tous les secteurs concernés par l'intelligence des objets connectés, de l'électronique grand public à l'industrie lourde.



MINH
LE VISIONNAIRE

Majeure Data Science et Intelligence Artificielle (SCIA)

La Majeure SCIA forme les étudiants aux domaines de l'analyse de données (Big Data, Data Science, Systèmes de recommandations, etc.), de la reconnaissance des formes (parole, image, etc.) et de l'apprentissage automatique (Machine Learning). Ils sont ainsi capables de proposer et construire des solutions utilisant l'apprentissage automatique et la reconnaissance des formes en exploitant les données de l'entreprise. Ils occupent les postes de Data Scientist, Ingénieur R&D et Ingénieur IA.

EPITA StartUp Lab

EPITA StartUp Lab est un format original d'entrepreneuriat qui permet aux étudiants de l'école, de créer une start-up en 12 mois, dans le cadre du programme pédagogique du cycle ingénieur. À l'inverse des incubateurs et des accélérateurs qui soutiennent les créateurs d'entreprises, un start-up studio sépare la phase de génération d'idée, de l'équipe en charge de la valider et de la développer.



PHILIPPE
L'ENQUÊTEUR

Matinée de l'orientation

Depuis 2018, l'EPITA a renforcé son rôle d'accompagnant des professionnels de l'orientation et de l'éducation, en expliquant les nouvelles technologies numériques, les multiples possibilités de carrières en tant qu'ingénieur et les domaines d'évolutions possibles, lors de matinées dédiées.

Journée d'immersion et Escape game

Les lycéens de Première et de Terminale sont invités à plusieurs reprises dans l'année, sur les cinq campus de l'école, à vivre une journée d'immersion dans la peau d'un étudiant de l'EPITA. Tous les ans, l'une de ces journées inclut un escape game sur le thème « Alerte : cyber-attaque ».

Choix de spécialités Bac 2021

La réforme du Bac permet aux futurs étudiants en écoles d'ingénieurs d'élargir leur profil en choisissant des spécialités auxquelles ils n'avaient pas accès dans les filières générales. L'EPITA s'inscrit dans cette démarche et souhaite ainsi pouvoir accueillir des profils variés. Néanmoins, un certain nombre de connaissances et de compétences demeurent essentielles pour mener à bien leur scolarité. Il sera nécessaire aux étudiants de les acquérir : soit par le choix des spécialités et des options au lycée, soit par un travail personnel solide qui puisse apporter l'équivalent. Dans tous les cas, le meilleur guide de travail des candidats est la liste des attendus mentionnée par l'EPITA dans le cadre du Concours Advance.



ASTRID
L'ENCADRANTE

Majeure Systèmes d'Information et Génie Logiciel (SIGL)

La Majeure SIGL forme les ingénieurs à la digitalisation et transformation, à la mobilité et applications, au cloud et architecture et au leadership et management. Ils sont capables de gérer la transformation des entreprises vers une nouvelle informatique évolutive et alignée aux besoins métiers.

Concours CPGE EPITA - IPSA - ESME

Le Concours CPGE permet aux élèves de classes préparatoires scientifiques (CPGE MP, PC, PSI, PT, TSI) d'accéder à trois écoles d'ingénieurs : l'EPITA, l'IPSA, et l'ESME Sudria. 70 places sont ouvertes pour la 1^{re} année de cycle ingénieur de l'EPITA. Les élèves de classe préparatoire Khâgne B/L peuvent candidater à l'école via le Concours GEIDIC.

Trophée Excellencia

Le Trophée des femmes ingénieures high-tech by EPITA permet tous les ans à trois étudiantes de devenir ambassadrices des femmes du numérique et de se voir offrir le financement de leurs 2 années de cycle préparatoire. Leur mission favorise la promotion du secteur du numérique auprès des jeunes femmes et de briser les stéréotypes.



SOFIAN
L'EXPERT

Majeure Multimédia et Technologies de l'Information (MTI)

La Majeure MTI forme les experts du numérique, capables d'innover, de proposer de nouveaux contenus, de nouveaux services, et cela autour des technologies libres ou celles des grands éditeurs. Ils sont capables de développer des applications multicanales, de concevoir des applications en partenariat avec des entreprises, des start-up et des services de l'État et des applications mobiles, web et smartwatch.

Cycle apprentissage expert Web, Infrastructure et Mobile

L'EPITA propose deux cycles en apprentissage en trois ans, un diplôme d'ingénieur et un diplôme d'expert. Le cycle expert forme les étudiants au web, aux jeux vidéo, au green IT, au cloud, à l'UX design et au design thinking. Ils peuvent occuper les fonctions de concepteur, développeur, chef de projet et consultant.

Formation continue

Parce que le numérique est un domaine en perpétuelle évolution, l'EPITA propose des formations diplômantes et des formations sur-mesure, pour les salariés, les cadres et les dirigeants d'entreprise, en présentiel et en ligne. SECURESPHERE by EPITA est le centre de compétences dédié à la cybersécurité.



JULIA
L'AVENTURIÈRE

Section anglophone

La section anglophone du cycle ingénieur de l'EPITA permet à 50 étudiants de suivre un programme de cours identique à celui de la filière classique mais enseigné exclusivement en langue anglaise. Elle permet ainsi de mêler étudiants français et étrangers lors des 3 premières années.

85 universités partenaires

À l'EPITA, les étudiants réalisent leur traditionnel semestre à l'étranger dès la 2^e année, durant la prépa. En 2019 et 2020, l'école a officialisé de nouveaux partenariats universitaires. Avec 17 nouveaux établissements et 9 nations supplémentaires, l'EPITA compte à présent près de 85 universités partenaires, réparties dans près de 45 pays différents dont Taïwan, la Corée du Sud, les États-Unis et le Canada.

Majeure Consulting et Innovation (GITM)

La Majeure GITM prépare les ingénieurs, en anglais, aux métiers du consulting et de la gestion de projets internationaux, ainsi qu'à l'innovation. Ils maîtrisent ainsi les transformations digitales, l'innovation et nouveaux modèles économiques, les enjeux des révolutions technologiques (Big Data, cloud computing, géomarketing), la conduite du changement et les défis des équipes multiculturelles.



ALEX LE VOLONTAIRE

Cyber Campus France

Ce projet de grande envergure commandité par l'État, a pour objectif de rassembler les expertises et les ressources des principaux acteurs de la cybersécurité en France. Aux côtés de grandes entreprises, de start-ups, d'acteurs publics et des grands utilisateurs, l'EPITA est engagée dans ce projet avec une série d'actions dans le cadre de la formation initiale et de la formation professionnelle continue.

Majeure Système, Réseau, Sécurité (SRS)

La Majeure SRS est l'une des majeures historiques de l'EPITA. Labellisée SecNumedu par l'ANSSI, elle forme les ingénieurs à la maîtrise des enjeux de cybersécurité et à la conduite à tenir face à une menace cyber. Ils maîtrisent les systèmes (de la conception à l'administration), les réseaux (existants et de nouvelles générations) et la cybersécurité (organisationnelle et technique).

Livre blanc « Cybersécurité et Innovations »

En partenariat avec les Assises de la Sécurité, rendez-vous annuel des experts de la cybersécurité, les étudiants de la Majeure SRS dressent le bilan des principales tendances et des enjeux dans le domaine de la cybersécurité, dans un Livre Blanc « Cybersécurité & Innovations ». L'année 2020 marque la 3^e année de ce partenariat, un exercice pédagogique de communication et de collaboration.

Majeure Télécommunications (TCOM)

La Majeure TCOM forme des ingénieurs à forte maîtrise technique. Ils interviennent dans les domaines de la téléphonie, des réseaux et de la sécurité associée, sur les périmètres d'architectures et d'infrastructures techniques. Ils occupent des postes autour des nouveaux usages de mobilité, travail collaboratif, communication unifiée, télétravail, cloud, internet des objets, géolocalisation, etc., en respectant les enjeux économiques des entreprises et leurs besoins croissants en connectivité et bande passante, grâce aux infrastructures de télécommunications.



LISE
LA PASSIONNÉE

35 ans de l'EPITA

Fin 2019, l'EPITA célébrait ses 35 ans avec la volonté de poursuivre la formation d'ingénieurs talentueux, prêts à relever de nouveaux défis technologiques et scientifiques. Avec le triplement des promotions, l'école crée de nouvelles majeures, elle développe les axes de la recherche, elle élabore de nouveaux partenariats, notamment dans le cadre de son développement à l'international et elle accroît son offre de formation continue.

Cycle apprentissage ingénieur Réseaux, Télécom et Sécurité

L'EPITA propose deux cycles en apprentissage en trois ans, un diplôme d'ingénieur et un diplôme d'expert. Le cycle ingénieur forme les étudiants à la cybersécurité, la cryptologie, les malwares, les réseaux, les data center, le cloud et le big data. Ils peuvent occuper les fonctions de consultant, expert, chef de projet et architecte de solutions.

8 équipes de recherche

La recherche et l'innovation constituent la source nourricière des programmes de l'école. Une trentaine d'enseignants-chercheurs sont répartis entre 3 laboratoires (LRDE, 3IE, LSE) et 8 équipes de recherche dans les domaines de l'intelligence artificielle, les automates, la cybersécurité, les systèmes, la transformation numérique et nouveaux usages, la robotique d'exploration et systèmes embarqués, le traitement d'image, la réalité virtuelle et réalité augmentée. Dès la première année du cycle ingénieur, les étudiants peuvent intégrer une équipe et y trouver une place à côté des enseignants-chercheurs.



MIKAËL
L'HUMANISTE

Majeure IMAGE

La Majeure IMAGE forme les ingénieurs à une double compétence d'expertise technologique en informatique de l'EPITA à un savoir-faire de pointe en traitement d'image. Les ingénieurs sont formés à la maîtrise des techniques de numérisation de l'image, de traitement mais aussi de synthèse d'images. Ils peuvent travailler dans le secteur médical mais aussi dans le secteur satellitaire et du cinéma.

Mineure Santé

La Mineure Santé forme les étudiants à trois principales thématiques : l'informatique au service de la santé (avec Doctolib), la bio-informatique (avec Sup'Biotech, école d'ingénieurs en biotechnologies) et l'imagerie médicale (avec les équipes spécialisées en imagerie et intelligence artificielle des laboratoires de recherche de l'EPITA). Une Majeure SANTE est prévue pour février 2021.

Concours Advance

Le Concours Advance permet aux élèves de Terminale de faire un choix vers des écoles d'ingénieurs dynamiques, portées sur des secteurs en forte évolution et à grande employabilité : l'EPITA, l'ESME Sudria, l'IPSA et Sup'Biotech. Le Concours Advance est intégré à la procédure du portail Parcoursup et permettra à 1 490 lycéens de rejoindre ces 4 écoles réparties sur 15 campus en France, à la rentrée 2021.

L'EPITA forme des ingénieurs.

Les étudiants et les diplômés, communément appelés EPITÉENS, évoluent dans l'ensemble des domaines du numérique.

Ils sont inventifs, visionnaires, enquêteurs, encadrants, experts, aventuriers, volontaires, passionnés, humanistes.

Ils s'appellent entre autres Mariama, Minh, Philippe, Astrid, Sofian, Julia, Alex, Lise et Mikaël.

Ils participent à la création de l'avenir, avec le numérique.

epita.fr #ChroniquesEPITA



Directeur Général : joel.courtois@epita.fr - 01 44 08 01 01

Communication : florence.moreau@epita.fr - 01 84 07 43 82

Médias : anaelle.sacco@epita.fr - 01 84 07 43 76

Conception : EPITA

Illustrations et réalisation graphique : Julien Catherine-Lemarchand

Impression : Montparnasse Expression

Application de réalité augmentée : 3IE